

# Jules Gervais-Courtellemont

## Les couleurs de l'oranger

Maroc 1912.

Pépites inédites de la Société Française de Photographie (SFP)

07



[www.sfp.asso.fr](http://www.sfp.asso.fr)

Orange des fruits du marché de Meknès et des tentures du souk de Fez, orange des remparts de Marrakech et des murailles de Rabat. Vert des cactées de Fez, des oasis du bled, des terrasses de Rabat ou des toits de la Medersa à Marrakech... Couleurs et merveilles du Maroc sont chantées par les peintres et les écrivains du XIXe siècle, mais la magie des teintes reste longtemps inaccessible en photographie. Initié par les frères Lumière, l'autochrome est le premier procédé couleur commercialisé (1907). C'est celui qu'utilise Jules Gervais-Courtellemont lors du voyage au Maroc qu'il entreprend vers 1912, l'année de la signature du protectorat français. Fêré d'orient, converti à l'islam en 1893, Jules Gervais reconnaît les bienfaits de la colonisation mais s'inquiète aussi de ses effets sur ce si beau pays. La lumière est froide. C'est l'hiver, la saison des oranges. Les couleurs sont pâles, parfois monochromes. Celles de l'autochrome ne suffisent pas au photographe. Il y ajoute au pinceau du vert et de l'orange, rehaussant ainsi ses paysages de gélatine aux couleurs de l'oranger, l'arbre du Maroc.

*Luce Lebart,*

Directrice des collections de la Société française de photographie

### JULES GERVAIS-COURTELLEMONT

Né en 1863 en Seine-et-Marne, Jules Gervais-Courtellemont grandit en Algérie et revient en France en 1895. Passionné par la photographie dès l'adolescence, il la pratique sa vie durant en tant que journaliste, éditeur, conférencier ou auteur. Elle est de tous ses voyages, comme de celui qui l'emmène à la Mecque. Les clichés qu'il en ramène le rendront célèbre en 1894 : il les a enregistrés avec un appareil photo jumelle Carpentier dissimulé sous un tapis de prière. Collaborateur au Journal l'Illustration entre 1895 et 1923, il fournit ensuite le National Geographic de 1924 à 1932. Passionné d'autochrome, il prend aussi toujours soin d'éditer ses images. Celles qui montrent les champs de bataille de la Marne marqueront durablement les esprits. En tout, plus de 3 000 de ses photographies, dont 1 100 en couleur - sont publiées de son vivant. Véritables invitations au voyage, elles nous emmènent en Algérie, au Maroc, en Tunisie, en Turquie, en Palestine, en Egypte, en Espagne, au Portugal, jusqu'en Inde et en Chine. Le photographe le reconnaît lui-même, sa vie est premièrement marquée par son amour de l'orient et sa volonté « de faire connaître et par conséquent aimer ces pays d'Islam, (...), ces pays de charme, de rêve et de mélancolie, ces pays de paix et de bonheur tranquille »

### SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE

La Société française de photographie est riche d'une collection abyssale rassemblée par le biais de dons depuis 1854, date de sa fondation. Dans la forêt des boîtes de tous formats qui jalonnent les réserves de l'association, il arrive encore que des images oubliées refassent surface. C'est le cas de ces autochromes inédits de Jules Gervais-Courtellemont, récemment numérisés dans le cadre du plan national de numérisation. Pourquoi ces images ne sont pas dans les collections du National Geographic ou dans celles de la cinémathèque Robert Lynen à Paris, là où sont conservés l'ensemble des fonds Courtellemont ? Pourquoi sont-elles singulièrement colorisées ? Des recherches sont en cours. Quoiqu'il en soit, il était temps pour ces images de « pays ensoleillé et endormi » de sortir de leurs boîtes et d'être partagées.

*Commissariat Luce Lebart en complicité avec les volontaires de la SFP Vincent Jaunet et Alice Allenet et le concours des étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP), Célia Honoré, Margot Laurens, Florian Maurer, Emilie Saubestre, Marie Tancreé et Cammie Talamona.*

### L'AUTOCHROME

L'autochrome est le premier procédé photographique en couleur breveté par les frères Lumière le 17 décembre 1903. Louis Lumière présente son invention à l'Académie des Sciences le 30 mai 1904 et le procédé est finalement industrialisé et commercialisé en 1907.

La technique consiste à déposer sur une plaque de verre enduite d'un vernis, des millions de grains de féculés de pomme de terre colorés en rouge orangé, violet et vert. Ensuite, un autre vernis imperméable à base de résine isole et augmente la transparence de cette couche. De la poudre de carbone fine (noir de fumée) est utilisée afin de combler les espaces entre les grains. Enfin, ce filtre est scellé par une laque qui le protège et le tout est recouvert par une couche d'émulsion photosensible panchromatique au gélatinobromure d'argent.

L'exposition demande un long temps de pose et l'étape du développement est complexe car il faut inverser l'image. La restitution s'effectue par rétro-éclairage, la source lumineuse devant être placée du côté de la surface sensible. Destinées à être projetées, les photographies autochromes sont considérées comme les ancêtres des diapositives en couleurs.

La Société Française de Photographie possède près de 7 000 plaques autochromes réalisées par différents photographes, amateurs ou photojournalistes tel Léon Gimpel. Nombre d'entre eux furent publiés dans le journal l'Illustration auquel participa Jules Gervais - Courtellemont.

*Vincent Jaunet et Alice Allenet volontaires en service civique à la SFP*

